

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Vers toi...

Jean-Paul Fillion

Volume 20, Number 6 (120), November–December 1978

Pour l'Hexagone

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60097ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fillion, J.-P. (1978). *Vers toi.... Liberté*, 20(6), 58–59.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1978

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

JEAN-PAUL FILION

Vers toi . . .

tant que tu n'es pas lumière de mon sillage
rien n'a sauvé ma journée
tant que ton visage s'absente de mes mains
tous les dieux du ciel sont à réinventer

j'ai pour moi tout le temps
pour t'attendre
et te réapprendre
je joue sur les cordes de demain
comme sur la table d'un violon

mon espérance est agrippée au meilleur de toi
si tu t'éloignes
je me tends branche dans son espace
ma soif ne croît qu'à ton eau
si tu coules à la mer
je deviens ton affluent

long est parfois le fil de ton silence
mais j'ai pour ta voix
tout le temps qu'il faut à mon oreille

Temps de levain

quand par la faute des consciences en sommeil
toutes les voies sont tombées une à une
quand le jour passé est à jamais perdu
(parce qu'on a cru le vivre seul)
il faut autrement regarder
de quoi est fait le noyau de son corps

de mon esclavage au long cours
je garde une mémoire tout à l'ombre
il est temps où mourir
de rendre à leur clair foyer
mon visage et ses dessous
de mettre tout ce que je suis de peau d'homme
bien à sa place
là où il fait temps de levain
où le divin ressemble au point du jour

Yvan Paul Liliès